

# **Quelques remarques et suggestions en vue d'optimiser la professionnalisation des enseignants en formation continue**

***PHAM Tien Dung***

*Conseiller pédagogique des FUF  
Antenne de l'AUF à HCMV*

## ***Résumé***

Dans l'exercice de leur métier que certains qualifient d'impossible, les enseignants se trouvent souvent très partagés entre contraintes et autonomie, conformité et singularité, travail prescrit et travail réel. D'autre part, les nouvelles ambitions du système éducatif conditionnées par l'évolution sociale les confrontent souvent avec des problèmes imprévisibles et complexes auxquels aucune formation initiale ne saurait les bien préparer à faire face. La voie de la professionnalisation permanente et individualisée s'avère donc incontournable pour eux pour préserver leur identité professionnelle dans l'institution. Des stages de formation continue commune à tous ne suffisent pas pour régler tous les problèmes de différence de niveau et de diversité des besoins. La solution proposée est double: à l'institution c'est de ne pas trop les embarrasser par des prescriptions ou des injonctions que bien souvent ils n'arrivent pas à exécuter toutes; à eux-mêmes c'est la pratique réflexive dans diverses activités et relations pédagogiques quotidiennes, car plus que les savoirs rationnels théoriques, ce sont les savoirs d'action et d'expérience accumulés par l'analyse de leur pratique qui feraient l'affaire dans des situations réelles sur le terrain.

## **Introduction**

Dans un monde d'ambitions et de compétitivité toujours plus accrues où la recherche de qualité s'impose comme une exigence de survie, la question de professionnalité et partant de professionnalisation des personnels est devenue une des préoccupations principales de l'institution dans plusieurs domaines d'activités, dont l'éducation. Cela constitue aussi un souci majeur des personnels eux-mêmes, tout d'abord pour préserver leur place. En effet, se professionnaliser, c'est développer ses propres compétences pour agir dans moins d'incertitude et évoluer avec moins de précarité. Dans le cadre de cet article axé sur la 3<sup>ème</sup> thématique du Séminaire, essayons de voir pourquoi et par quels outils la professionnalisation des enseignants doit se faire.

### ***I- Le métier d'enseignant, métier ou profession?***

Philippe Perrenoud distingue

a- d'une part la profession des médecins, avocats, architectes, ingénieurs... qui exercent leurs activités professionnelles en se servant de leurs savoirs et compétences, avec des objectifs généraux et une éthique. Leur tâche quotidienne se caractérise par l'autonomie et la responsabilité.

b- d'autre part, ce sont les "*métiers d'exécution*", qui n'ont aucune autonomie de conception, de création, de réalisation. Les procédures de travail, depuis les gestes professionnels, la répartition des tâches jusqu'aux outillages, sont fixés par d'autres.

Le métier d'enseignant, lui, se positionne entre les deux. Il est considéré par les sociologues comme une "*semi-profession*" parce qu'il est d'une part assez proche de celui des médecins ou des juristes (par de longues années de formation, la place des savoirs académiques, la complexité des situations rencontrées) et, à d'autres égards, proche d'un métier d'exécution (par la dépendance des enseignants à l'égard des programmes, des procédures d'évaluation, des contraintes horaires, des moyens d'enseignement qui leur sont imposés par divers échelons de l'institution).

Force est de constater que, sous la pression des ambitions de plus en plus explicites des systèmes éducatifs et la complexité croissante de la société, les enseignants sont placés entre deux situations contradictoires:

\* la dépendance progressive de ce que Chevallard (1991) a appelé la " *noosphère* ", la sphère des idées, formée de concepteurs de programmes, de didacticiens de disciplines, d'autorités éducatives qui mettent en place des modèles d'enseignement et d'évaluation à appliquer. Cette situation est bien celle de la " *déprofessionnalisation* " ou de la " *prolétarisation* " ;

\* l'autonomie de véritables professionnels, vus par Tardif (1992) comme des gens capables de travailler en équipe, de résoudre les problèmes rencontrés par la pratique réflexive, de gérer leur formation continue. C'est la voie de la *professionnalisation*.

Un enseignant peut-il finalement être à la fois conforme aux prescriptions et original ou du moins autonome ?

## **II- La professionnalisation des enseignants**

### **1- Nécessité de cette professionnalisation et ses objectifs**

Un enseignant à l'issue de la formation pédagogique universitaire n'est encore qu'un novice qui apprend son métier sur le terrain avec un bagage de départ qui a besoin d'être complété, enrichi par des savoirs d'expériences, des résultats des recherches dans sa propre discipline et aussi dans les domaines voisins. Le professionnaliser lui donne des moyens supplémentaires, mis à jour et donc plus adaptés pour valoriser davantage son activité professionnelle, car aucune formation initiale dans un espace-temps limité ne saurait le munir de recettes magiques capables de régler tous les problèmes rencontrés.

Et Perrenoud (1984) d'affirmer encore que « *la professionnalisation, c'est l'accès à la capacité de résoudre des problèmes complexes et variés par ses propres moyens, dans le*

*cadre d'objectifs généraux et d'une éthique, sans être tenu de suivre des procédures détaillées conçues par d'autres ... ». (La formation des enseignants entre théorie et pratique)*

Philippe Meirieu (2002), abonde dans ce sens en disant que: « *les instruments didactiques et pédagogiques sont intéressants à condition d'être assez souples, assez modulables, assez transférables pour accompagner l'enseignant dans son travail de terrain. Sinon, ils ne sont pas seulement inutiles, ils embarrassent*».

D'autre part, plus que la conformité, c'est la singularité qui valorise le métier d'enseignant, c'est le point de vue de Jean-Pol Rocquet, inspecteur de l'éducation française, pour qui « *Rien n'apparaît aujourd'hui plus injuste et plus dévalorisant que de signifier à un enseignant qu'il est un agent comme un autre, interchangeable et également valable.* » (Inspection: reconnaissance, conformité et singularité, Jean-Pol Rocquet, 2003).

A souligner qu'un enseignant professionnel est triplement bénéfique: à l'institution bien entendu, mais surtout à l'élève et à lui-même. Il sait transmettre des savoirs mais aussi pévenir, remédier, réguler, « *traiter des différences sans les transformer constamment en inégalités* », selon une expression de Perrenoud. Dans son article "*La professionnalisation des enseignants: les limites d'un mythe*", Raymond Bourdoncle affirme aussi que, « *pour les enseignants, à une époque où les systèmes éducatifs mettent de plus en plus au coeur de leurs préoccupations ce que l'élève apprend et non plus ce que le maître enseigne, la professionnalisation lui permet de redéfinir son rôle de manière adaptée et valorisée.* »

## **2- Rapport entre formation et professionnalisation**

On peut citer Le Boterf qui note dans son livre "Construire les compétences individuelles et collectives" (Editions d'Organisation), que « la construction des compétences n'est plus

considérée comme relevant de la seule formation, mais comme résultant de parcours professionnalisants incluant le passage par des situations de formation et des situations de travail rendues professionnalisantes ».

Pour J. Cassingena, « professionnaliser signifie mailler trois composantes: «de la formation/ des bonnes pratiques capitalisées/ et un réseau», pour une collectivité professionnelle donnée.

Ainsi, on peut dire que la formation n'est qu'un élément parmi d'autres du parcours de la professionnalisation qui doit être individualisé, inclure et alterner des situations variées et diverses modalités de développement des compétences.

De toutes façons, les stages de formation continue doivent offrir aux formés un espace-temps pour un regard à la fois croisé, rétrospectif et prospectif sur leur travail, la possibilité de “ mettre des mots sur ce qu'ils font et ce qu'ils savent, d'acquérir de nouvelles ressources pour de nouvelles pratiques”.

Il serait intéressant de pouvoir dégager un profil type d'un enseignant professionnel, c'est-à-dire d'identifier ses compétences essentielles et surtout de voir comment ces compétences se construisent pour pouvoir mieux orienter les actions de formation continue

Mais pour que cette formation soit vraiment “un instrument au service de la professionnalisation”, comme l'a affirmé J.Cassingena, il convient de créer une nouvelle posture plutôt que de gaver encore de « connaissances nouvelles ».

### **3- La pratique réflexive et la professionnalisation**

Aujourd'hui, cette nouvelle posture se trouve dans le modèle du praticien réflexif préconisé par Donald Schön . Ce modèle permet à chaque enseignant de s'adapter à toutes les situations par une analyse de ses propres pratiques. Il se distingue de celui du “ maître instruit ” (qui maîtrise avant tout les savoirs disciplinaires

et mène une pédagogie “ transmissive ” traditionnelle) ou de celui de “ l'enseignant technicien ” (qui possède et applique un répertoire de techniques pédagogiques et savoir-faire procéduraux précis et efficaces, dérivés d'études scientifiques). Le praticien réflexif mène une pédagogie de type constructiviste et différencié, travaille en équipe et s'investit dans la gestion collective de la vie de son établissement. Il réfléchit dans l'action et sur l'action, réhabilite la raison pratique, valorise l'intuition, les savoirs d'action et d'expérience, face aux savoirs rationnels déjà mis en place et reconnus. La pratique réflexive cherche à mettre en relation divers savoirs spécifiques et transversaux. Elle permet d'accumuler des savoirs d'expérience pour faire face à la complexité croissante des tâches mais aussi accrédite une évolution vers la professionnalisation par la voie de la coopération et de l'innovation. Elle est donc essentielle dans le processus de professionnalisation comme dans l'exercice quotidien du métier.

Dans un contexte de moyens plus réduits, sont à préconiser les actions prioritaires suivantes qui favorisent largement la mise en place de cette compétence réflexive:

\*institutionnaliser un dispositif d'accompagnement des moins expérimentés par les chevronnés, dispositif qui consiste à dégager un référentiel de compétences et d'actions à transférer, par le biais des préparations et des observations de classes, des analyses de pratiques. C'est une pratique déjà mise en oeuvre et s'est avérée efficace, comme en témoigne le département de français de l'Université de pédagogie d'HCMV.

\*encourager les enseignants à formaliser leurs pratiques innovantes par l'écriture des savoirs d'expériences acquis tout au long des parcours de professionnalisation, c'est-à-dire la mise en mots pour expliciter ce qui vaut la peine d'être retenu et transféré dans leur pratique professionnelle, leurs stages de formation, leurs recherches personnelles.

\*préservé une forte identité professionnelle, puisque professionnaliser signifie construire ou faire évoluer une identité professionnelle sans laquelle la professionnalisation n'aura pas de sens. Une équipe d'enseignants avec toutes ses spécificités se définit socialement non seulement par rapport à d'autres groupes de métier mais aussi par rapport à d'autres équipes d'enseignants ayant d'autres particularités.

### **Conclusion**

Pour que toute cette entreprise réussisse, il faut que l'institution et l'enseignant la considèrent à la fois comme un droit et un devoir pour tous les deux, en tant qu'acteurs de l'éducation. Sont très souhaitables de la part de la première une politique appropriée d'encouragement et du second un volontariat à toutes épreuves, ainsi qu'une gestion personnelle de ses propres besoins de développement professionnel pour une meilleure prestation de service.

Dans notre optique, beaucoup moins qu'un fonctionnaire exécutant des directives, ce qu'on attend d'un enseignant, au niveau universitaire de surcroît, c'est un praticien réfléchi et réflexif, c'est-à-dire autonome, capable d'innovations, suffisamment professionnel pour pouvoir faire la part de la conformité et de la singularité dans sa pratique quotidienne. Loin de se cloisonner dans sa discipline et dans sa classe, il regarde et réfléchit sur ce qui se passe ici et ailleurs, dans sa pratique professionnelle, comme dans celle de ses collègues performants. Il va de soi que, dans ce processus, les divers stages de formation continue, à eux seuls, ne suffisent pas, surtout quand il n'y a pas d'analyse des besoins au préalable, de suivi et d'évaluation différée.

D'autre part, il convient d'éviter toute vision trop instrumentaliste pour laisser une autonomie suffisante aux enseignants qui doivent faire valoir au mieux leur professionnalité, car comme Olivier Maulini a dit dans son article "*Discuter les injonctions, démocratiser l'institution*": « *A travail trop prescrit,*

*travailleur proscrit* ». Ce qui compte finalement, c'est le travail réel accompli avec professionnalité, c'est-à-dire avec responsabilité, finalité et éthique, dans une posture de réflexivité, un esprit à la fois critique et constructif. Pour terminer, nous aimerions citer cette recommandation de M. Thierry Piot, professeur de sciences de l'éducation à l'Université de Caen Basse-Normandie: « *Les enseignants doivent, au sens de P. Perrenoud, bricoler et inventer de nouvelles modalités de relations pédagogiques, recombinaison des pratiques éprouvées mais décalées avec des modes de faire qui paraissent, au moins pour un temps, adaptés aux exigences de la situation de classe hic et nunc* »

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Altet, Marguerite, La formation professionnelle des enseignants, Analyse des pratiques et situations pédagogiques, PUF, collection Pédagogie d'aujourd'hui, Paris, 1994
- Altet, Marguerite, Paquay, Léopold, Perrenoud, Philippe (dir.), Formateurs d'enseignants, quelle professionnalisation ?, Bruxelles, De Boeck, 2002
- Bourdoncle, Raymond, La professionnalisation des enseignants: les limites d'un mythe
- Le Boterf, Guy (2009) De la formation à la professionnalisation
- Le Boterf, Guy, Construire les compétences individuelles et collectives (Editions d'Organisation)
- Maulini, Olivier, Discuter les injonctions, démocratiser l'institution, Université de Genève, 2002
- Paquay, Léopold, Altet, Marguerite, Charlier, Evelyne, Perrenoud Philippe (dir.), Former les enseignants

professionnels. Quelles stratégies ? Quelles compétences ?  
Bruxelles, de Boeck, 1996, 3<sup>ème</sup> éd. 2001

- Perrenoud, Ph . Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant. Professionnalisation et raison pédagogique
- Perrenoud, Ph. (1994), [Le métier d'enseignant entre prolétarisation et professionnalisation: deux modèles du changement](#)
- Perrenoud, Ph. (1998), [Savoir réfléchir sur sa pratique, objectif central de la formation des enseignants ?](#) Université de Genève: Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation
- Perrenoud, Ph. (1984), La formation des enseignants entre théorie et pratique
- Piot, Thierry (2006), Les compétences pour enseigner: contribution à la compréhension de la notion de compétence dans les métiers de l'interaction humaine, Perspective de la cognition située. Deuxième partie. HDR, Université de Nantes
- A.D, Le praticien réflexif, A la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel, Collection Formation des maîtres, Les Editions Logiques, Québec, Canada.